

Cycle 2	KidSmart CP Jeux d'écriture avec de drôles d'expressions	École de La Boissière des Landes 85430 - La Boissière des landes
---------	---	---

Classe de CP

Résumé du projet

A partir d'une lecture d'album (« Drôle d'année pour Zoé ! »), les élèves ont écrit une histoire basée sur les expressions suivantes "avoir une faim de loup, avoir la chair de poule, être sage comme une image, dormir comme une marmotte".

Domaines d'activités

- Maîtrise du langage et de la langue française.
- Arts visuels : les expressions sont illustrées afin d'aider à la compréhension.

Compétences visées

1) Apprendre à rédiger de manière autonome un texte court :

- rechercher et organiser ses idées ;
- construire et enchaîner des phrases ;
- prêter attention à l'orthographe et utiliser différents outils pour corriger son travail *[principalement les cahiers-outils de la classe, la fonction soulignée du correcteur orthographique du logiciel OpenOffice : mots mal orthographiés, coupure entre les mots, dictionnaire hachette junior : retrouver un mot selon l'ordre alphabétique (première, deuxième lettre) et voir son écriture].*

2) Enrichir le vocabulaire : étendre le vocabulaire des expressions imagées afin d'étoffer les productions orales et écrites.

Compétences techniques abordées (en liaison avec le B2I)

1) S'approprier un environnement technique de travail

Découvrir différentes fonctions du traitement de texte :

- écrire au clavier ;
- utiliser progressivement un correcteur (vérification des mots soulignés : pour les fautes de copie, l'élève cherche dans ses cahiers outils, il repère également les manques d'espace entre les mots) ;
- pointer, copier/coller une structure récurrente.

2) Créer, produire, traiter, exploiter des données

S'enregistrer avec le logiciel Audacity, enregistrer le fichier dans un dossier prédéfini par la maîtresse.

Importer les médias (images et sons) dans le logiciel Didapages.

Déroulement des activités (les étapes)

1. Lecture de l'album de la classe « Drôle d'année pour Zoé »

Il s'agit d'une découverte collective du texte. Les élèves émettent des hypothèses sémantiques par rapport aux illustrations.

Puis, individuellement, ils essaient de lire le texte silencieusement en mobilisant des savoirs déjà acquis pour lire.

Collectivement, les élèves font part des mots ou phrases reconnus globalement et ils valident leurs hypothèses en ayant recours à des indices graphiques.

La découverte s'achève par une relecture à haute voix d'un élève au groupe classe afin de fixer les mots rencontrés dans le texte.

L'enseignante relit le texte à plusieurs reprises afin d'aider à la découverte et à la compréhension du texte. La découverte s'achève par une relecture à haute voix d'un élève au groupe classe afin de fixer les mots rencontrés dans le texte.

Chaque séance de lecture dure environ 50 minutes.

2. Production individuelle d'un récit s'inspirant des nouvelles expressions imagées

Après la découverte de chaque texte, l'enseignant propose une structure inductrice aux élèves afin de stimuler le travail d'écriture.

Collectivement et oralement les élèves produisent des phrases à partir de la structure inductrice écrite au tableau. Les mots difficiles sont écrits au tableau.

Individuellement, ils écrivent le premier jet sur le cahier de lecture.

Les élèves en grande difficulté écrivent en dictée à l'adulte ou ils écrivent les petits mots, et les autres mots sont écrits par l'enseignant.

Pour le travail d'écriture, les élèves ont recours à leur cahiers-outils et aux dictionnaires de la classe. Les productions sont illustrées.

Collectivement, les élèves lisent leurs productions au groupe-classe.

En fonction des productions lues, une production est choisie pour la classe. Des critères sont mis en avant :

- la pertinence (Le Père Noël en décembre, le Petit Chaperon Rouge et sa galette en janvier.) ;
- la cohérence avec l'ensemble du texte ;
- l'originalité du propos.

Les séances de production écrite dure environ une heure.

3. Choix d'une production collective et enregistrement du texte

Deux à trois élèves sont chargés d'écrire le texte retenu. Ils écrivent le texte à l'ordinateur. Le soulignement en rouge leur indique une erreur. Il vérifie parfois la segmentation des mots ou ont recours aux cahiers-outils de la classe et aux dictionnaires pour corriger leur production. Ils ont aussi en charge de mettre en forme ce texte. Ils déterminent une police, une taille de caractères et ce choix est proposé à la classe et noté afin que les groupes suivants puissent utiliser les mêmes caractères.

Parfois, ils ont recours à l'adulte pour leur expliquer une erreur qu'ils n'arrivent pas à corriger ou pour leur proposer une nouvelle mise en page.

Les élèves présentent alors leur travail au groupe classe. A mi-parcours du texte, certains scripteurs rajoutent l'explication de leur expression dans le texte écrit. En le présentant à la classe, la production ne semble pas très claire. Les élèves décident donc de noter à la fin du texte toutes les expressions utilisées et leurs définitions.

L'enseignante propose différents textes où certains mots sont expliqués à la fin du texte. Les mots sont identifiés par des astérisques ou des chiffres.

Les élèves décideront d'utiliser des chiffres car la production compte dix expressions.

Pour l'ensemble du projet, il a fallu six séances de traitement de texte de 45 minutes environ.

4. Création des illustrations et choix des éléments importants aidant à la compréhension

Individuellement ou par deux les élèves sont en charge l'illustration d'une expression.

Les élèves travaillent pendant deux séances d'une heure environ pour la réalisation de leurs illustrations.

5. Prise de photographies des illustrations

Les élèves ont pu se familiariser avec l'appareil photo de l'école lors des deux projets.

Après une présentation collective de l'appareil photo numérique et de ses fonctions principales (comment l'allumer, l'éteindre, zoomer, prendre la photo et la lire) avec l'enseignante, les élèves ont essayé de prendre des photos pour créer un document à présenter aux élèves de moyenne section : « **Quels sont les jeux de cour en grande section ?** »

*Il fallait pouvoir **voir les enfants** et surtout à quoi ils jouaient.*

Ils ont photographié leurs travaux artistiques autour du projet « KALEIDOSCOPE DES ARTS ORIENTAUX » afin de numériser et mettre en valeur leur travail autour de l'album de Din'Roa. Il était important de bien voir le dessin et les idéogrammes sans contre-jour.

Les élèves se sont mis debout sur des chaises.

Pour le projet « Drôles de rencontres pour Timothée »

En autonomie, des petits groupes de 4 à 5 élèves ont photographié deux à trois illustrations en essayant différents endroits de la classe (plus ou moins de lumière), debout sur une chaise ou à leur hauteur avec ou sans fond de couleur. Les conclusions ont été rapportées aux autres.

Ce qui a été retenu par le groupe :

- se positionner dessous la fenêtre sur un support blanc ;
- se mettre sur une chaise pour prendre la photo.

À deux, ils ont pris la photo de l'une des illustrations au même endroit, sur le même fond et debout sur une chaise

Les deux séances photos pour le projet « Drôles de rencontre pour Timothée dure environ 45 minutes.

L'enseignante se charge de les réduire grâce à l'utilisation de logiciel photofiltre.

6. Lecture et enregistrement du récit (enregistrement sonore avec audacity)

Les élèves ont découvert collectivement le logiciel audacity lors du projet « Din'roa la vaillante ». Nous avons découvert l'utilisation du casque et du micro, comment suivre à l'écran la production orale, comment s'enregistrer, comment stopper l'enregistrement, comment se réécouter pour se corriger, comment annuler une production, comment couper un passage ou comment enregistrer la production. La présentation est faite par l'enseignante avec le groupe classe.

Ce projet a été mené en groupe collectif mais seuls deux élèves étaient chargés de l'enregistrement. L'un racontait le passage de l'histoire et l'autre l'enregistrait. Le groupe-classe validait ou non. Il faisait recommencer.

De nouvelles fonctions du logiciel sont introduites par l'enseignante : augmenter le volume (effet puis amplification car le logiciel sélectionne le volume approprié en fonction de la voix) et créer des pauses. Tout d'abord, en cliquant sur effet et amplification car le logiciel sélectionne un volume sonore approprié ou en ajoutant un silence entre deux phrases.

Les élèves fonctionnent en tutorat pour améliorer les productions et surtout pour amplifier le son. Après le travail de tutorat, une présentation est proposée au groupe-classe.

Pour le projet « drôles de rencontres pour Timothée », les élèves fonctionnent par groupes de trois. Ils enregistrent la lecture d'un passage de leur production.

Les quatre séances d'enregistrement durent environ 45 minutes à une heure.

7. Montage de l'album

L'enseignante découvre le logiciel Didapages grâce au conseiller informatique :
Comment insérer un texte un son et une image ?

Le logiciel est présenté au groupe classe mais les élèves ne sont pas chargés d'insérer leurs documents pour la finalisation du projet.

8. En prolongement du projet : création d'un quizz autour des expressions utilisées

Les élèves avaient listé à la fin de leur texte les expressions et leurs définitions. Ils les ont aussi enregistrées. Les élèves proposent un petit jeu de questions autour des expressions rencontrées dans leurs productions. Le montage est réalisé par l'intervenant informatique. Il s'agit de trouver la définition correcte d'une expression de l'album.

Le(s) matériel(s) et/ou logiciel(s) utilisé(s)

1. deux ordinateurs dans la classe avec appareil photo numérique et micros
2. OpenOffice (traitement de texte) – photofiltre – audacity - didapages

Le plus du (des) outil(s) informatique(s)

L'outil informatique permet de mettre en évidence la compréhension écrite et orale de cette histoire en mettant en parallèle l'image et le son.

Le traitement de texte met en valeur le texte des élèves en difficulté. En effet, les textes de ces élèves relèvent souvent d'une dictée à l'adulte partielle. En écrivant le texte à l'ordinateur, il s'approprie chacun des mots écrits. Le travail d'écriture est facilité par des structures récurrentes que l'on peut facilement copier et coller.

La lecture à haute voix prend toute son importance avec les enregistrements sonores. Les élèves peuvent s'écouter et recommencer s'ils le jugent nécessaires.

Le quizz final permet de valider le niveau de compréhension et de maîtrise des expressions employées mais aussi de poursuivre la manipulation du logiciel Didapages. Les

élèves commencent à importer les médias dans le logiciel, le montage est réalisé par la maîtresse et l'animateur informatique.

Ce qu'en pense l'enseignante

Le travail autour des expressions a permis d'affiner la compréhension et les références implicites. Le choix des personnages rencontrés faisait appel à des références

culturelles intéressantes. (Le choix de la galette en janvier : référence au Petit Chaperon Rouge).

De nombreuses compétences du B2i ont pu être validées grâce aux projets menés en classe cette année. La production de l'album « Drôles de rencontres pour Timothée » a fait appel à de nombreuses activités numériques (écriture au clavier, prise de photos, enregistrements sonores, utilisation de logiciels). Les élèves sont désormais capables d'écrire un texte au clavier en autonomie et de l'enregistrer. Ils connaissent les principales fonctions du traitement de texte. Ils peuvent ajouter du son à leur travail, s'écouter, supprimer une partie de leur enregistrement ou amplifier leur voix. Ils se sont familiarisés avec l'appareil photo et le logiciel AUDACITY.

Lors de la présentation du logiciel Didapages par l'enseignante, les élèves ont pris connaissance des différentes phases de travail pour créer un album numérique.

Enfin, les élèves ont mieux appréhendé la différence entre lire et raconter (si l'on se réfère aux évaluations de lecture proposées dans le cadre du protocole kidsmart)
Le premier projet « Din roa la vaillante » mettait en avant le travail oral comment raconter un conte tandis que le second projet insistait sur la lecture et le travail écrit

Ce que pensent les enfants

Les élèves ont apprécié le travail en tutorat pour répondre aux différentes phases de numérisation du projet. Ils apprécient la mise en valeur de leur production grâce à l'outil informatique. Ils souhaitent désormais produire de nouveaux écrits avec le support de l'image et du son.

Scénario proposé par Peggy Potéreau
mai 2008